



Enseigner le français comme une langue étrangère : ça s'apprend

ÉDUCATION. Pour répondre aux spécificités locales, une formation a été mise en place pour aider le corps professoral à mieux adapter les pratiques pédagogiques aux élèves de notre territoire, en grande majorité non-francophones, à savoir la formation «Français langue étrangère».

KARIM ROSAZ

Pour aider les enseignants des îles du Nord dans leur volonté de s'engager encore plus pour la réussite de leurs élèves le service de l'éducation nationale a imaginé en 2015 une solution adéquate qui pourrait bénéficier au plus grand nombre, à savoir une formation professionnelle, 100% en ligne, dédiée à la didactique du français langue étrangère (FLE) et cofinancée par les fonds européens. L'ambition était de former 100 enseignants chaque année. «Dès la rentrée 2016, plus de 200 enseignants se sont portés volontaires pour suivre cette formation inédite en France. Les places étant limitées, une commission a priorisé les profils et en a retenu 100. Habités à des formations, souvent obligatoires, de quelques heures, ces 100 professionnels s'engagent plus de 3 heures par semaine, en dehors de leur temps de travail, pendant 2 ans. Quatre modules de 40 heures chacun, soit 160 heures de formation au total», rappelle Olivier Beaufour, le chef de projet formation des enseignants en FLE.

«Au fil des mois, certains ont abandonné. Les mutations, les raisons personnelles délicates, les soucis quotidiens ont effiloché la première promotion. Mais c'est sans compter sur la seconde : un nouveau contingent de 100 volontaires pour l'année 2017/2018 est inscrit. Irma n'aura pas eu raison ni de cette formidable action ni de cet engouement : après deux mois de réorganisation, la formation a redémarré sur les chapeaux de roues le 18 janvier dernier. Cent autres



Photo©DR

enseignants se sont à nouveau engagés», explique le service de l'éducation.

Au total, 23 établissements scolaires sont concernés (avec St-Barthélemy où la COM cofinance le projet), 4 300 élèves sont ciblés, soit plus de la moitié de la population scolaire effective.

Le contenu de la formation a été conçu par le centre international d'étude pédagogique (CIEP), qui a déjà séduit plus de 8 000 professeurs et formateurs dans plus de 80 pays.

A Saint-Martin, le service de l'éducation nationale a mis en place une cellule d'accompagnement chargée de suivre indivi-

duellement chaque participant, afin de les aider à effectuer les activités et à persévérer. Deux référents FLE ont été recrutés pour ce projet. Micheline Pheron et Henri Torres mettent tout en œuvre pour assurer ce suivi permanent.

«L'impact en classe se mesurera en termes de pratiques innovantes, de climat et de résultats scolaires. Il est encore difficile d'évaluer cet impact car comme toute action de formation, la traduction en actes est variable et les résultats visibles sur les moyens et longs termes», précise Olivier Beaufour, le chef de projet formation des enseignants en FLE.

D'autres territoires aux problématiques linguistiques scolaires analogues envisagent de mettre en place cette action. Saint-Martin reste donc un laboratoire. ■



communiqué

:: Deux jours de conférences-débats et formation post Irma

Le 21 et 22 février, deux journées sont organisées à l'hôpital Louis Constant Flemming et à la CCI, avec pour thème ; «Après Irma, quels enseignements en tirer ? De l'analyse des actions aux stratégies à mettre en œuvre.»

Lors de ces deux journées, des professionnelles en psychiatrie et psychologie venus de différents CHU interviendront. La matinée du 21 février est réservée aux acteurs CUMP et partenaires du dispositif psycho trauma du 1er mois après Irma. L'après-midi se déroulera à la CCI et est accessible à tous les professionnels de la santé et aux partenaires.

Le mercredi soir, une conférence débat est ouverte à tout public sur le thème «Après Irma, comment faire face et reconstruire ... sa santé ensemble ? Ce que nous voulons comprendre pour faire.» Cette conférence aura lieu de 18h à 20h à la CCI.

La journée du 22 février sera entièrement réservée aux professionnels de la santé et partenaires. Pour plus d'information vous pouvez contacter la coordinatrice des journées Arlene Jeffry au 06 90 61 32 63.



Le 14 février 2018
à 15h31

le petit **Nayte**
a pointé le bout
de son nez. Ce beau
bébé de 4,150 kg et
52 cm fait déjà
le bonheur de
ses parents,
Betty Lambert-Lainé
et **Alexandre Jamain.**